

Cours d'eau: la Grande-Geete.

Le hameau de Bost fut séparé de Hougaarde, par la loi du 30 déc. 1882, pour être érigé en commune distincte.

Pop. en 1890, — 635 hab.

» » 1910, — 810 »

BOTASSART, dépend. de la comm. d'Ucimont (prov. de Luxembourg). Voir **UCIMONT**.

BOTHEY, comm. de la prov. de Namur, sit. sur un plateau en pente douce, sur la gr. route de Namur à Bruxelles; à 7 kil. de Gembloux, à 17 kil. de Namur, à 4 kil. de Sombreffe.

Pop. 318 hab.; — sup. 333 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Gembloux. — Ev. de Namur.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture; bois. Eglise, en style roman, de 1747, bâtie par les moines de Floreffe.

Anc. seigneurie hautaine qui fut engagée, en 1526, à don Martin, baron de Somogy, époux de Barbara de Weyd. Emmanuel-François de Romrée, écuyer, la releva en 1663, et Herman de Colnet, en 1727. — Bailiage de Fleurus.

En 1291, *Botuing*. Galliot écrit *Botey*, et H. de Radigues *Botheit*.

Alt. de 161 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 270 hab.

» » 1840, — 242 »

1814. — Le 20 août un engagement eut lieu « à la Bance », hameau de Bothey. Vers 5 h. du soir, à la grand'route, les soldats firent sortir des maisons une trentaine de civils et les parquèrent dans une cour, les menaçant de les tuer tous si on trouvait une arme. Les habitations furent pillées, parfois saignées.

BOTTELARE, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 5 kil. d'Oosterzeele, à 12 kil. de Gand, à 4 kil. de Middelbeke, à 3 kil. de Munte.

Pop. 1.270 hab.; — sup. 302 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. d'Oosterzeele. — Ev. de Gand.

Terrain lég. accidenté; sol fertile; — agriculture.

Cours d'eau: le Molenbeek; étangs.

Château de Bottelare.

L'église, de style Renaissance, date de 1641-63. On y remarque de très belles boiseries et un reliquaire de sainte Anne, don des marquis de Rode.

En 1228, *Botelar*. — Bottelare faisait partie, avec Schelderode et d'autres localités avoisinantes, du pays ou marquisat de Rode. Bottelare formait avec Schelderode, Munte et Makezem un tribunal. — L'abbaye de Saint-Pierre, à Gand, levait des rentes à Bottelare. — La fondation de l'église remonte au commencement du XII^e s.

Plusieurs membres de la famille des marquis de Rode furent enterrés dans le chœur de l'église de Bottelare, dont le patronat appartenait aux prélats de l'abbaye Saint-Pierre; ceux-ci avaient le droit, de ce chef, à la grande part des dîmes.

Pop. en 1816, — 722 hab.

» » 1860, — 800 »

» » 1885, — 930 »

» » 1890, — 1,000 »

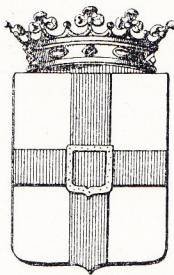
Alt. de 33.70 m. au seuil de l'église.

BOUCHAUTE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. au milieu des polders, près de la limite septentr. de la province; à 16 kil. d'Eekloo, à 25 1/2 kil. de Gand, à 6 1/2 kil. d'Assenede, et à 5 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 2.555 hab.; — sup. 1.627 hect.

Arr. adm. d'Eekloo; arr. jud. de Gand; cant. de j. de p. d'Assenede. — Ev. de Gand.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Forges; on y pratique la pêche maritime.



Cours d'eau: Un ruisseau connu sous le nom d'Isabelle-Watergang, se dirigeant vers le bras de l'Escaut, appelé Braakman, par une écluse construite en 1807. — Canal de dérivation, nouveau depuis 1891, venant d'Assenede, se dirigeant par la crique Oosterput vers le canal Léopold, dans la direction de Heist.

Château Ter Leyen.

Eglise de style byzantin, reconstruite en 1866-68; édifice intéressant.

Bocholt, 949; *Buochulte*, 957; *Bochout*, 1187.

Bouchaute était, sous la maison d'Autriche, chef-lieu d'une juridiction formant, avec celles d'Assenede, d'Axel et de Hulst, le canton appelé « de vier Ambachten » ou les quatre Métiers; — Bouchaute, l'antique *Portus Aepatiacus*, avait alors rang de ville, était fortifié et tenait garnison.

Les Quatre-Métiers furent affligés d'une inondation maritime le 16 janvier 1375; celle du 16 nov. 1377 fut particulièrement terrible. Les digues ayant été rompues pendant la nuit, beaucoup de familles trouvèrent la mort dans les flots envahissants. Les habitants qui avaient pu se réfugier sur les toits et les arbres, succombèrent à la faim ou furent sauvés q. q. jours après par le dévouement des populations voisines. — Le 25 novembre 1404 une épouvantable tempête souleva les eaux de la mer et inonda les côtes de Flandre sur une profondeur de trois lieues. Parmi les villages et les villes qui furent entièrement submergés, les contemporains citent ceux des « Quatre-Métiers ». (Voir *Assenede et Bassevelde*).

Les « vier ambachten » (offices ou métiers) obtinrent leurs coutumes et franchises, l'an 1242, de Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, et de sa femme Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut.

Bouchaute = Bochout = Bouchont = Bouckout.

Le hameau *Waterdijk* est une anc. seigneurie qui, sous la domination française, devint commune, puis fut joint à Bouchaute l'an 1819.

Pop. en 1816, — 1,825 hab.

» » 1840, — 2,200 »

» » 1885, — 2,518 »

» » 1910, — 2,810 »

BOUCHOUT (Château de), voir **MEYSSE**.

BOUCHOUT (lez-Lierre) (bij-Lier), comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la route d'Anvers à Lierre; à 10 1/2 kil. d'Anvers, à 5 kil. de Contich, à 6 1/2 kil. de Lierre, à 1 1/2 kil. de Hove, à 3 kil. de Mortsel, et à 20 m. d'alt. environ à l'entrée du cimetière devant l'église.

Pop. 4.800 hab.; — sup. 1,392 hect.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Contich. — Archev. de Malines.

Terrain lég. ondulé; sol sablonneux; — agriculture. Taillanderie; brasserie.

L'église fut brûlée pendant les troubles de la fin du XVI^e siècle, mais le chœur a été conservé; celui-ci appartient à la dernière époque gothique.

Châteaux de Bouchout (entouré d'eau), Appelkant, Withof, Ropstock, et Heuvelhof.

Le château actuel de Bouchout s'éleva à l'emplacement où se trouvait, au début du VIII^e s., la villa « Bacualda » donnée par Robingus, marquis d'Anvers, à saint Willebrord, et laissée par celui-ci, en 726, à l'abbaye d'Epternach (Grand-Duché de Luxembourg). Ce domaine rural appartint aux X^e et XI^e siècles à l'abbaye de Saint-Bavon de Gand, situé dans le pays de Ryen, qui était couvert de

vastes forêts. Il prit sans doute son nom de Bouchout à un bois de hêtres (en flamand *Beuken-Hout*) au milieu duquel il se trouvait.

Après avoir passé pendant le XIII^e s. au pouvoir d'une famille chevaleresque qui lui emprunta son nom, la seigneurie de Bouchout appartint aux ducs de Brabant, qui en conservèrent l'administration directe jusqu'en 1563, année pendant laquelle ils l'engagèrent à Antoine Perrenot, le fameux cardinal de Granvelle, dans la famille duquel elle resta jusqu'en 1616. Elle passa alors au célèbre chancelier de Brabant, Pierre Peckius, puis à son fils Ange (1627).



(Photo Nels)

L'église de Bouchout (lez-Lierre)

Le chevalier Pascal-François van den Cruyce, seigneur d'Aertselaar, de Cleydael et de Stooovers, la prit en engagères en 1638. Les van den Cruyce étaient, d'ailleurs, depuis près d'un siècle, propriétaires du château de Bouchout surnommé parfois « *Vredenborch* ». Pascal-François van den Cruyce ayant renoncé à l'engagère, Jean Stockmans, seigneur de Santvliet, la reprit en 1648.

A court d'argent, Philippe IV vendit alors définitivement la seigneurie à Jean Baerlant, seigneur de Wemelingen, à qui succéda son frère Jacques, seigneur de Diricxland qui, en outre, acheta en 1652 le château aux héritiers van den Cruyce. Après sa mort, la seigneurie et le château passèrent à son petit-fils Gérard de Groesbeek et Wemelingen, vicomte d'Aublain.

En 1675, Charles-François Courtois acheta la seigneurie et le château. Sa fille unique, Marie-Catherine, épousa, en 1693, Servais van Colen, fils de Louis, seigneur de Brochem, Oelegem et Burgt. C'est par cette alliance que les van Colen furent, pendant cinq générations, seigneurs et châtelains de Bouchout.

En mai 1764, le château fut occupé, pendant le siège du château d'Anvers, par Louis XV et son état-major. — Lors de la Révolution de 1830, Genneval, auteur de la *Brabançonne*, fut tué par les Hollandais, dans l'avenue du château.

De temps immémorial, Bouchout formait avec Hove une seigneurie avec « *vierscare* » ou tribunal dit *schepenbank*. Cette seigneurie fut possédée par la noble famille de Bouchout; après, elle retourna au duc de Brabant qui la vendit ou céda en engagère à plusieurs seigneurs de Canticrode (voir Mortsel). Le premier seigneur particulier de Bouchout fut

messire Ant. de Tassis, seigneur de Rivieren (1616), de Hove, etc. Bouchout possédait plusieurs seigneuries et fiefs. — Pop. en 1435, — 965 hab.; en 1526, — 903 hab.; en 1693, — 1,023 hab.

Bucualdus, Bacwalde, 726; *Boucholt*, 974, etc.

Pop. en 1816, — 1,712 hab.

» » 1840, — 1,905 »

» » 1890, — 2,680 »

» » 1910, — 4,300 »

BOUCLE - SAINT - BLAISE, SINT - BLASIUS - BOEKEL, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 3 kil. de Hooerbeke-Sainte-Marie et de Roosebeke, à 11 1/2 kil. d'Audenaarde, à 3 1/2 kil. d'Elst, et à 56.46 m. d'alt. (seuil de l'église).

Pop. 818 hab.; — sup. 416 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Hooerbeke-Sainte-Marie. — Ev. de Gand.

Terrain lég. montueux; sol argilo-sablonneux et sablonneux-pierreux; — agriculture. Lin; dentelles. Cours d'eau: le Molenbeek.

Eglise quelconque de 1846-49.

Autrefois: *Bocla, Westrebocla*; en 1320, *Boeckel*.

Ce village faisait partie de la baronnie de Schoorisse. Lois et justice furent exécutées par un magistrat appelé bailli, un mayeur et six échevins. Le tribunal siégeait à Roosebeke. Les deux localités étaient donc régies par une même « loi ». Les dîmes étaient partagées en trois parts égales entre les abbayes d'Ename, et de Saint-Pierre, à Gand, et le curé de la paroisse.

Les guerres et les troubles religieux y firent des ravages. Les documents donnent des chiffres pour les taxes et contributions de guerre des années 1651 et suivantes, jusque vers la fin du XVII^e s.; ils sont significatifs.

L'église du lieu est placée sous la protection de saint Blaise. Le village s'appelait autrefois *Boucle-Saint-Bavon*, comme il appert du diplôme de l'an 1147 (*Boucla S^{ti} Bavonis*).

Pop. en 1816, — 665 hab.

» » 1885, — 785 »

Etymologie: — D'après Chotin le nom de ce village ne vient pas du nom roman *boucle*, signifiant bouclier (*buccula* en latin). Le nom est flamand et signifie *beukel, boekel, boekelo* (bois de hêtres).

BOUCLE-SAINTE-DENIS, SINT - DENIJS - BOEKEL, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 10 kil. d'Audenaarde, à 4 1/2 kil. de Hooerbeke-Sainte-Marie, à 2 kil. de Boucle-Saint-Blaise, à 7 kil. d'Ename et de Welden, et à 59.18 m. d'alt. (seuil de l'église).

Pop. 1,160 hab.; — sup. 476 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Hooerbeke-Sainte-Marie. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argileux, sablonneux, glaiseux et caillouteux; — agriculture.

Cours d'eau: le *Maldergemesche-beek*.

Eglise en partie ancienne et en partie moderne; bel ensemble.

Anc. seigneurie importante ayant longtemps appartenu à la famille de Boucle et dont il est souvent fait mention dans les anc. diplômes, ainsi que dans les chroniques du XIV^e s. Elle passa par suite de mariage à la famille d'Ailly, dite de Formelles ou Formelis, puis, au commencement du XVI^e s., à la famille Borlout: Marguerite de Fromelles, fille de Jean, ayant épousé Gérard Borlout.

Josse Borlout, seigneur de Boucle-Saint-Denis, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, plus connu sous le nom de « seigneur de Boucle », occupe une place distinguée parmi les hommes qui prirent part au mouvement politique des Pays-Bas vers la fin du XVI^e s. Sincèrement dévoué à son pays, il fit de généreux efforts pour sauver les libertés communales menacées tour à tour par le despotisme espagnol et

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924